châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

L'Homme de la Mancha

Comédie musicale

Les 29 et 30 mai
et les 5 et 6 juin 2021

VILLE DE
PARIS

GÉNÉRIQUE

Livret	Dale Wasserman
Musique	Mitch Leigh
Paroles	Joe Darion
Création originale	Albert Marre, Anta Washington Square Theatre, New York, 22 novembre 1965
Traduction & Adaptation en français	Jacques Brel
Création en français	De Munt | La Monnaie, Brussel | Bruxelles, 4 octobre 1968
Direction musicale	Bassem Akiki (29 et 30 mai), Rafal Kloczko (5 et 6 juin)
Arrangements musicaux	Bassem Akiki
Mise en scène	Michael De Cock et Junior Mthombeni
Dramaturgie	Gerardo Salinas
Scénographie	Eugenio Szwarcer
Vidéo	Pablo Curioni, Lien De Trogh et Eugenio Szwarcer
Conception lumières	Gérard Maraite
Costumes	Sabina Kumeling

DISTRIBUTION

Filip Jordens	Don Quichotte (Cervantes)
Junior Akwety	Sancho Pança (Le Valet)
Ana Naqe	Dulcinea
Nadine Baboy	Maria, la femme de l'aubergiste
François Beukelaers	Le Capitaine de l'Inquisition
Gwendoline Blondeel / Laura Telly Cambier	La Gouvernante
Pierre Derhet	Le Padre (Le Barbier)
Bertrand Duby	L' Aubergiste
Raphaele Green	Antonia
Christophe Herrada	Dr Carrasco (Le Duc, Le Chevalier aux Miroirs)
Chaib Idrissi	Anselmo
Enrique Kike Noviello	Pedro (Le Chef des Muletiers)

©Danny Willems

SYNOPSIS

À la fin du XVI^{e} siècle, Miguel de Cervantes est emprisonné avec son fidèle serviteur par l'Inquisition espagnole. Ses codétenus trouvent sur lui un manuscrit qu'il a écrit et qui narre les aventures de Don Quichotte, un bien étrange chevalier errant. Dans une sorte de tribunal improvisé, les prisonniers exigent de Cervantes qu'il leur raconte l'histoire de Don Quichotte.

Chacun des détenus joue un personnage du roman : un duc, un aubergiste et sa femme, un prêtre, un docteur, un barbier, des muletiers… Le chevalier errant est affublé de Sancho Pança, campé par le serviteur de Cervantes, et souhaite dédier ses victoires à une prostituée, Aldonza, qu'il appelle Dame Dulcinea (Dulcinée).

Les prisonniers se prennent au jeu de la mise en abyme jusqu'au récit de la mort de Don Quichotte. Ils rendent son manuscrit à Cervantes avant que l'Inquisition ne vienne le chercher pour son procès.

« Qu'il gagne ou qu'il ne gagne pas, un homme qui rêve gagne toujours, un homme qui ne rêve pas perd toujours, parce qu'à ce moment-là, la lucidité l'oblige à une série de constats. [...] J'ai plein de rêves et j'estime qu'on a mal aux rêves qu'on ne réalise pas. [...]
Don Quichotte finalement, c'est le premier type qui tend la main.»

JACQUES BREL

Jacques Brel dans *L'Homme de la Mancha* mis en scène par Albert Marre au Théâtre des Champs-Elysées, en décembre 1968.
© Studio Lipnitzki / Roger-Viollet / Granger

« ON EST INFIRME DES RÊVES QU'ON NE RÉALISE PAS »

JACQUES BREL

L'âge d'or de Broadway, qui avait commencé avec *Oklahoma!* (1943) de Rodgers et Hammerstein, se délite dans le courant des années 1960. Même s'il n'y a pas de date précise marquant la fin de cette époque grandiose de la comédie musicale, nous pouvons cependant considérer que 1964 est une période charnière, avec trois shows mythiques : *Hello, Dolly!*, *Funny Girl* et *Un violon sur le toit*. En attendant *Cabaret* (1966) et *Hair* (1967) qui marquent des cassures définitives avec cet âge d'or, c'est un spectacle insolite qui allait devenir la coqueluche du tout-New York en novembre 1965 : *Man of la Mancha* (*L'Homme de la Mancha*).

Un projet ambitieux

L'Espagnol Miguel de Cervantes (1547-1616), contemporain de William Shakespeare, publie *El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha* (*L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*) en deux fois (1605 et 1615).
Beaucoup ont essayé de transposer ce « premier roman moderne », et certains avec succès, à l'instar de Marius Petipa et Léon Minkus, qui créent, en 1869, l'un des ballets mythiques des compagnies de danse du monde entier.

La pièce en musique d'Offenbach datant de 1875 n'est pas restée dans les mémoires, alors que l'Opéra *Don Quichotte* (1910) de Jules Massenet et Henri Cain subsiste encore au répertoire de certaines Maisons. Une opérette américaine, *Don Quixote*, écrite en 1889 par Reginald de Koven et Harry B. Smith est quasiment oubliée. Puis, une pièce, *Don Quixote* de Paul Kester est jouée à Broadway en 1908.
Plus récemment, afin de commémorer le 400e anniversaire de la mort de Cervantes, la Royal Shakespeare Company (Londres) a proposé une sublime version d'une pièce, *Don Quixote* (2016), écrite par James Fenton. Entre œuvres théâtrales, opéras, films, opérettes, on compte plus de quatre cents adaptations du roman de Cervantes.

ON COMPTE PLUS DE QUATRE CENTS ADAPTATIONS DU ROMAN DE CERVANTES

En novembre 1959, pour un programme de théâtre à la télévision américaine, le dramaturge Dale Wasserman(1) concocte *I*, *Don Quixote* (Moi, Don Quichotte). Cette diffusion sur CBS est un succès qu'il décide d'adapter pour Broadway.

(1) Dale Wasserman (1914-2008) est l'auteur de nombreux téléfilms, pièces de théâtre, comédies musicales, scénarios pour Hollywood, dont *Les Vikings* (1958) et la première mouture de *Cléopâtre* (1963) avec Liz Taylor. Il a écrit *Vol au-dessus d'un nid de coucous* qui fit un flop à Broadway en 1963, avec Kirk Douglas en vedette mais qui devint ensuite un succès sur scène et à l'écran. Étant le concepteur original de *Man of La Mancha,* il est toujours cité en premier, fait rare dans la comédie musicale où l'on met plutôt en avant le nom du compositeur, puis celui du parolier et, en dernier, celui du librettiste. Wasserman investit aussi vingt-cinq mille dollars dans *Man of La Mancha.* Son retour sur investissement se calcule en milliers de pourcent, auxquels s'ajoutent ses droits d'auteur.

©Danny Willems

Wasserman précise dans son ouvrage *The Impossible Musical* (2003) que « *Man of La Mancha n'est pas, comme beaucoup le croient, une adaptation de Don Quichotte mais une pièce racontant quelques heures de la vie d'un auteur, Miguel de Cervantes.* » Il ajoute : « *Mon homme de la Mancha n'est pas Don Quichotte, c'est Miguel de Cervantes.* »

Man of la Mancha © Goodspeed Opera House, East Haddam, Connecticut

Wasserman est contacté par le metteur en scène Albert Marre qui lui conseille de transformer sa pièce en un livret de comédie musicale. L'auteur y avait déjà pensé et, ensemble, ils choisissent cette voie ; Albert Marre en devient le metteur en scène. Ils jettent leur dévolu sur des quasi inconnus : Joe Darion pour les paroles des chansons (*lyrics*) et Mitch Leigh pour la musique. Ce dernier a un avantage certain : il est riche et il finance le démarrage du projet. Mais, à Broadway, *Man of La Mancha* est presque mort dans l'œuf ; les investisseurs ne se pressent pas pour mettre la main à la poche.

C'est sans compter l'offre d'un petit théâtre du Connecticut de quatre cents places, le Goodspeed Opera House de la ville de East Haddam, toujours en activité de nos jours, qui décide de monter le show fin juin 1965.

Mise en place et premières déceptions

Man of La Mancha n'est pas vraiment un succès public dans le Connecticut. Mais le show est remanié et de nouveau présenté dans la deuxième quinzaine du mois d'août 1965. Cette fois, c'est une réussite. Il est joué sans entracte, du jamais vu pour l'époque. L'anti-héroïsme de son personnage principal, son décor unique, sa distribution peu nombreuse (ils ne sont que vingt-trois sur scène), son dénouement dramatique, la chorégraphie du grand Jack Cole malheureusement quasi inexistante (Wasserman la qualifie de « *mouvements* »), et ses riches messages philosophiques font que Broadway, c'est-à-dire les financiers de cette industrie, n'en veut toujours pas ; le show n'est pas assez clinquant.

Les producteurs, Albert W. Selden et Hal James, bien seuls, contactent alors un théâtre éphémère *off Broadway* promis à la démolition qu'ils font retarder : le Washington Square Theatre dans Greenwich Village. Ils mettent deux cent vingt mille dollars dans l'aventure.

LA CRITIQUE EST DIVISÉE MAIS N'EMPÊCHE PAS LE PUBLIC DE SE DÉPLACER EN NOMBRE

La critique est divisée mais n'empêche pas les spectateurs de se déplacer en nombre.

Ils sont notamment surpris de ne voir aucun rideau de scène, autre particularité à souligner. Comme dans le Connecticut, Don Quichotte / Cervantes est joué par Richard Kiley et Aldonza par Joan Diener, épouse d'Albert Marre.

©Danny Willems

Le triomphe d'un musical atypique et philosophique

Le spectacle fait sa première new-yorkaise le 22 novembre 1965 ; Broadway cherche un nouveau souffle. L'arrivée du rock n'roll depuis le milieu des années 1950, de la télévision dans tous les foyers, l'assassinat du président Kennedy deux ans jour pour jour avant la création de *Man of La Mancha*, la guerre du Vietnam qui fait rage, changent le goût des américains. Les shows de Times Square doivent s'adapter à cause de ces événements externes.

Le curieux *Man of La Mancha* est le plus grand succès de la saison et remporte cinq Tony Awards[2] dont *Best Musical*, la récompense suprême.

La comédie musicale est transférée dans un théâtre « légitime » de Broadway, le Martin Beck, en mars 1968. *The Impossible Dream, The Quest* (*La Quête*) devient un standard de la chanson américaine repris, entre autres, par Frank Sinatra, Elvis Presley, Luther Vandross, Sammy Davis Jr., et Shirley Bassey. Mais, au-delà de ce succès, c'est le rêve de Don Quichotte qu'il faut retenir.

(2) Les Tony Awards, fondés en 1947, sont les récompenses de Broadway. Les producteurs de *Man of La Mancha* eurent la bonne idée d'adhérer à la très contraignante convention collective de Broadway, qui fixe notamment des salaires plus élevés, ce qui permit au spectacle de concourir pour les Tony Awards. Outre « Best Musical », *Man of La Mancha* obtint les trophées suivants : Meilleurs Compositeur et Parolier, Meilleur Acteur (Richard Kiley, Don Quichotte / Cervantes), Meilleurs Décors et Meilleure Mise en scène.

IL SE BAT UNIQUEMENT POUR CE QUI EST JUSTE ET REFUSE ET REFUSE D'ABANDONNER SES PASSIONS, SES IDEAUX ET SES RÊVES

Ce personnage peut paraître farfelu ou même fou mais il voit le monde « *non pas tel qu'il est mais tel qu'il devrait être* » comme le dit le livret. Il se bat uniquement pour ce qui est juste et refuse d'abandonner ses passions, ses idéaux et ses rêves.

Dans *Man of la Mancha*, l'auditoire éclectique de cette prison est captivé par les aventures de Don Quichotte racontées par Cervantes[3] ; ses compagnons de cellule veulent en connaître la fin. Ils ont été convertis à sa quête du rêve.

Quant à Aldonza, que Don Quichotte appelle Dulcinea[4], elle n'a jamais accepté d'être considérée comme autre chose que ce qu'elle est par son preux chevalier : une putain (*a whore* dans le texte), une moins que rien.

Mais, à la mort de Don Quichotte, elle se met aussi à rêver d'être, finalement, une grande dame et elle souhaite porter fièrement le nom de Dulcinea.

PATRICK NIEDO
auteur de trois ouvrages
sur la comédie musicale américaine,
conférencier spécialiste de Broadway

(3) Miguel de Cervantes a effectivement été emprisonné et jugé par l'Inquisition espagnole ; il ne fut qu'excommunié. Il a aussi fait d'autres séjours en prison pour dettes ou fraude. Cervantes a notamment habité dans la région espagnole de la Mancha (Manche), au sud de Madrid, d'où le nom qu'il donna à son personnage, Don Quichotte « de la Mancha ».

(4) Aldonza est le nom du personnage féminin du roman de Miguel de Cervantes. D'une prostituée, Don Quichotte en fait une grande dame qu'il appelle Dulcinea (Dulcinée) et à qui il souhaite dédier toutes ses victoires. Le mot « dulcinée », substantif du langage courant, est tiré du roman de Cervantes et s'emploie de façon plutôt péjorative pour désigner une petite amie.

©Danny Willems

JACQUES BREL ET SA PASSION POUR LA COMÉDIE MUSICALE

Le triomphe américain de *Man of La Mancha* (2 328 représentations à Broadway) poussa Jacques Brel à l'adapter et à le jouer en français, d'abord pour le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en octobre 1968, puis pour le Théâtre des Champs-Élysées à Paris en décembre.

SON GOÛT POUR LA COMÉDIE MUSICALE

Le chanteur et comédien n'a jamais caché son goût pour la comédie musicale, « *une chanson qui dure deux heures dix-sept* » disait-il. Brel se donnait ainsi l'opportunité de camper un personnage passionnant et dont il parlait avec fougue tout en goûtant à la vie de troupe.

Albert Marre, le metteur en scène de la version de Broadway, codirigea le projet bruxellois avec Paul-Emile Deiber. Joan Diener reprit son rôle d'Aldonza en apprenant le français phonétiquement. Dans la première version belge, Dario Moreno fut choisi pour jouer Sancho Pança. Suite à son décès, le 1er décembre 1968, Il fut remplacé par Robert Manuel à Paris.

SON AMOUR POUR LA LANGUE DE MOLIÈRE

L'aura de Jacques Brel et son amour pour la langue de Molière qui servent cette magnifique adaptation ont largement contribué au succès de *L'Homme de la Mancha* en version française.

Brel disait de Don Quichotte qu'il était «*un mec très bien mais incroyablement minoritaire*», mais il ajoutait, pour nous rassurer, que «*tout le monde est un peu Don Quichotte*».

Il qualifiait le chevalier errant de Saint «*dans la mesure où les Saints sont forcément des fous et des rêveurs*». En effet, Don Quichotte rêve d'un monde meilleur où l'on lutte toujours «*sans questions ni repos*». Cervantes disait que «*le rêve apporte un peu de grâce en ce monde*». Ce message de Cervantes est intemporel et plus que jamais d'actualité. Don Quichotte est ce que l'on appelle un humaniste, tout simplement.

PATRICK NIEDO

©Danny Willems

LA QUÊTE – THE IMPOSSIBLE DREAM (THE QUEST)

Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part
Aimer, jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop même mal
Tenter, sans force et sans armure
D'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je s'rai ce héros
Mais mon coeur serait tranquille
Et les villes
S'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux
Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour atteindre, à s'en écarteler
Pour atteindre l'inacessible étoile.

Auteur : Joe Darion
Adaptation : Jacques Brel
Compositeur : Mitch Leigh
© EMI Music Publishing,
Sony/ATV, Paris, 1967.

Succès indémodable, *The Quest (La Quête)* a été reprise de nombreuses fois, notamment par Andy Williams, Frank Sinatra, Elvis Presley, Cher, Ken Boothe, Scott Walker, Roberta Flack, Sammy Davis Jr., Liberace, The Temptations, Shirley Bassey, ou encore Peter O'Toole dans la version cinématographique de la comédie musicale en 1972.
En français, à la suite de Jacques Brel, d'autres chanteurs l'ont interprétée tels Johnny Hallyday, Julien Clerc, Maurane, José van Dam, Jean Piat, Pierre Bachelet, Emmanuel Moire, Mireille Mathieu...

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Flûte	Charlotte Scohy
Hautbois	Chi Hua Lu
Clarinette	Elodie Roudet
Basson	Camille Le Mézo
Cors	Jérôme Flaum et Mathilde Sabaton
Trompette	Hervé Michelet
Trombone	Simon Philippeau
Percussions	Didier Guazzo et Sandy Lhaïk
Guitare	Yannick Deborne
Contrebasse	Yves Rossignol

Technique
Margareta Andersen (Lumière), Pier Gallen (Vidéo), Maarten Mees et Maarten Mees et Laurens Ingels (Son), Ralf Nonn (Scène)

Construction décor
Ntgent sur commande du Théâtre de Liège

Assistant à la direction musicale
Rafal Kloczko

Assistantes aux costumes & habillage
Heidi Ehrhart, Nancy Colman

Répétiteurs & coach vocal
Sabrina Avantario, Maarten Lingier, David Miller, Muriel Legrand

Assistante à la mise en scène & surtitrage
Inge Floré

Production artistique
Daniel Cordova

Directeur de production
Nadia El Mahi

Production technique
Nele Druyts

Diffusion (inter)nationale
Saskia Liénard

Presse
Nadia Verbeeck

Production

Coproduction
De Munt / La Monnaie, Théâtre De Liège, Dc&J Création, Teatro Español (Madrid), Instituto Cervantes, Instituto Nacional De Artes Escénicas Del Uruguay, Dirección De Cultura De La Intendencia De Montevideo, Cultural Services Of The Embassy Of Spain In Belgium

Avec Le Support de
Taxshelter Du Gouvernement Fédérale Belge

INTERMITTENTS ENGAGÉS POUR CETTE PRODUCTION

Service Electrique
Sami Ayed
William Le Pape
Franck Boutron

Service Accessoires
Juliette Rudent-Gili

Service Machinerie
Yohann Beley
Fabien Torres
Lou Corler
Robin Ferrara
Ashley Noel
Abdelmotalleb Elasri

Service Son
Anna Conroux
Léna Brun
Amélie Guilbert
Pierre Bodeux
Benjamin Yémé

Man of La Mancha Is Presented By Arrangement With The Musical Company, Lp, 214 Sullivan Street, Ste. 4, New York, Ny, 10012-1354. www.Themusicalcompany.com Phone: (212) 598-2204. Email: Info@Themusicalcompany.com